

Comme le déballage et le lavage de tout ce linge sale durera assez longtemps, la persécution religieuse va forcément éprouver une accalmie.

Les trop courts détails que nous avons donnés sur le Cardinal Lavigerie, lorsque la première nouvelle de sa mort est arrivée, nous font un devoir de parler de nouveau de ce fidèle et vaillant serviteur de l'Eglise.

Il était né, comme nous l'avons dit, le 31 octobre 1825, à Bayonne. Elève de Saint-Sulpice, à Paris, il fut un des premiers en date parmi les élèves de l'Ecole des Carmes, à Paris. Bientôt après, il était professeur d'Histoire ecclésiastique à la Faculté de théologie de Paris, puis directeur des Ecoles d'Orient. Il fut nommé, assez jeune encore, Auditeur de Rote pour la France, à Rome, fonctions en partie judiciaires, en partie diplomatiques. Sur les instances du gouvernement français, il quitta ce Tribunal, en 1863, pour devenir Evêque de Nancy. Le 29 mars 1867, il devenait Archevêque d'Alger. Son action sur cette terre d'Afrique, qui a donné tant de saints à l'Eglise, a été considérable. Il était, en même temps qu'Archevêque d'Alger, Archevêque de Carthage, dans la Tunisie, et, de plus, chargé par le Pape de porter le saint Evangile dans les immenses contrées du Soudan, du Sahara et de l'Afrique équatoriale, enfin Délégué apostolique à Sainte-Anne de Jérusalem. Sept Evêques placés sous sa Primatie travaillent dans ces contrées.

Ses deux œuvres principales sont la fondation des missionnaires de Notre-Dame d'Afrique et de la Société anti-esclavagiste, organisée aujourd'hui dans une grande partie de l'Europe. Rien n'a manqué à sa gloire, puis qu'il a été abreuvé d'outrages, depuis sa déclaration que l'on peut être bon catholique sans être monarchiste, de même que l'on peut être en faveur d'une république chrétienne sans être pour cela partisan d'une république maçonnique.

Une revue française que nous avons sous les yeux, trace de ce grand Prélat le portrait suivant auquel il n'y a rien à retrancher :

« Celui que nous devons pleurer pour l'Eglise avait reçu de Dieu, en vue même de sa mission, de grands dons naturels : une facilité de conception et une mémoire extraordinaire, une activité indomptable, l'esprit le plus ouvert aux grands horizons, aux généreuses entreprises. Il se sentait partout à l'étroit et aspirait toujours à de plus vastes espaces. Il était de la race des conquérants, de la famille de ceux que les difficultés animent d'une ardeur plus intrépide.